

Conférenciers & Discutants

François-David CAMPS

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Université Lumière Lyon 2, Laboratoire CRPPC, Psychologue clinicien

Solange CARTON

Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Laboratoire Epsilon, Psychologue clinicienne, Psychanalyste

Aline COHEN de LARA

Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Université Paris XIII, Laboratoire UTRPP, Psychologue clinicienne, Psychanalyste (SPP)

Sonia CORRE

Maître de conférences associé (PAST) en psychologie clinique et psychopathologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3, membre associé du Laboratoire Epsilon, Psychologue clinicienne

Marie DESSONS

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Laboratoire Epsilon, Psychologue clinicienne, Psychanalyste

Ana FERNANDEZ-MANCHON

Présidente de la Société Espagnole du Rorschach et des Méthodes Projectives, Docteur en psychologie, Psychologue clinicienne

Isabel GONZALEZ DUARTE

Docteur en psychologie clinique, Psychologue clinicienne, Membre du Réseau international de recherche « Méthodes projectives et psychanalyse », Lisbonne (Portugal)

Marie-Laure LANAUD

Psychologue clinicienne, Chargée de cours Université Paul-Valéry Montpellier 3

Estelle LOUET

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Université Paris Descartes- Sorbonne Paris Cité, Laboratoire PCPP, Psychologue clinicienne, Psychanalyste

Françoise NEAU

Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Université Paris Descartes - Sorbonne Paris Cité, Laboratoire PCPP, Psychologue clinicienne, Psychanalyste

Pascal ROMAN

Professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Institut de Psychologie, Université de Lausanne (Suisse), Laboratoire LARPSYDIS, Responsable de la consultation de l'enfant et de l'adolescent

Hélène SUAREZ-LABAT

Vice présidente de la Société du Rorschach et des Méthodes projectives, Docteur en psychologie clinique et psychopathologie, membre associé du PCPP, Université Paris Descartes- Sorbonne Paris Cité, Psychologue clinicienne, Psychanalyste (SPP)

« Inhibition du mouvement, mouvement de l'inhibition »

Sans contours métapsychologiques francs, l'inhibition, décrite par Freud en 1926 comme l'expression d'une restriction fonctionnelle du moi se décline diversement au plan clinique. Elle œuvre dans plusieurs symptômes quand elle n'en est pas un à part entière, elle donne le rythme à certaines défenses quand elle n'en prend pas elle-même le visage, ce qui interroge leurs délimitations (par exemple avec la répression). Au niveau symptomatique, elle élit l'une ou l'autre fonction (la pensée et le fantasme, l'action, l'affect, le fonctionnement intellectuel, le corps...) dans de multiples traductions cliniques de l'enfant à l'adulte (pathologies de l'agir, clinique opératoire, inhibition intellectuelle, fatigue physique et/ou psychique...), quand elle ne les atteint pas toutes comme dans les mélancolies sous toutes leurs formes, *in fine* celles sans mélancolie...

En-deçà de ces résultantes cliniques, elle est d'abord processus, nécessaire au fonctionnement psychique et au service du moi : si l'inhibition de l'action sert le développement de la pensée, ailleurs c'est l'inhibition de la pensée qu'exige la mise en œuvre d'actes vitaux. Du normal au pathologique, elle permet la lutte contre les mouvements pulsionnels, aidant à l'organisation du conflit intrapsychique, mais elle suscite ailleurs un appauvrissement en énergie pulsionnelle considérable susceptible de viser l'extinction de la vie psychique. Il serait pour autant stérile et dangereux de s'arrêter à l'opposition entre ces formes positives et négatives, quand il s'agit toujours, en-deçà de ses résultantes dévitalisantes, de maintenir la survie (de l'objet par exemple). Là est l'enjeu de son traitement psychique, à la recherche de ses fonctions, sans jamais perdre de vue ce qu'elle est : au-delà d'un état, un mouvement.

Là se trouve tout l'intérêt des épreuves projectives, dans le dynamisme des forces et les destins pulsionnels qu'elles mettent au jour, et les différents traitements de l'objet. Finalement, si quelque chose dans la nature de la pulsion sexuelle n'est pas favorable à ce que se produise la pleine satisfaction (Freud, 1912), c'est peut-être œuvre de l'inhibition que d'agir contre son épuisement.

<http://www.societerorschach.org>



Colloque organisé le Laboratoire Epsilon (CEES, EA 4556) et le Master Psychologie Clinique et Psychopathologie de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 en collaboration avec la Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française.

« Inhibition du mouvement, mouvement de l'inhibition »

Samedi 24 mars 2018
8h45 – 16h

Salle Rabelais
27-29 boulevard Sarrail
34000 Montpellier

La Société Française du Rorschach a été fondée en 1950 par Cécile Beizmann, Daniel Lagache et Jean Dublineau. Elle est devenue en 1987 la **Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française** car plusieurs de ses membres, francophones, habitent hors de France (Algérie, Belgique, Canada, Espagne, Italie, Japon, Liban, Mexique, Portugal, Suisse, Turquie). Après avoir, dans les premiers temps, œuvré à élaborer les outils projectifs en validant leurs fondements théoriques, et à organiser leur enseignement au sein des universités, la Société privilégie aujourd'hui les échanges et mises en perspectives liés aux avancées conceptuelles et aux cliniques contemporaines.

Ses membres sont des psychologues qui utilisent les épreuves projectives dans leur activité clinique, leur activité de recherche, soucieux de se former toujours plus avant et d'être informés de l'actualité scientifique. Les colloques et les congrès qui sont organisés mettent de fait l'accent sur l'articulation des théories, des méthodes et des pratiques des épreuves projectives auprès des enfants, des adolescents et des adultes, notamment dans les champs de la psychopathologie, de la psychologie scolaire, de l'aide à la réflexion diagnostique et thérapeutique, en institution ou en libéral, de la clinique des variations du normal aux troubles graves nécessitant des prises en charge longues.

Praticiens de terrain, enseignants-chercheurs, étudiants en psychologie échangent ainsi sur les modèles d'interprétation des épreuves projectives, les questions, les difficultés et les opportunités qui sont celles de leurs pratiques cliniques. Ils veillent ensemble à défendre la pratique du Rorschach et des autres méthodes projectives, et s'opposent à leur diffusion et leur vulgarisation abusives dans un souci de respect éthique à la fois du cadre de leur usage et des sujets rencontrés.

Devenez membre !

Contact :
soc.rorschach@psychologie.parisdescartes.fr

MATINÉE

8h45 Accueil des participants

9h15 Ouverture du colloque

Solange Carton, Co-directrice de l'Equipe « Conflit, Engagement, Ethique et Sociétés » CEES, Laboratoire Epsilon, Université Montpellier 3

Président de séance : Pascal Roman

Discutante : Françoise Neau

9h30 – 10h

Solange Carton « *L'action de l'inhibition* »

10h – 10h30

François-David Camps « *Vide ou inhibition dans les schizophrénies ?* »

Discussion et pause café

Présidente de séance : Ana Fernandez-Manchon

Discutante : Hélène Suarez-Labat

11h30 – 12h00

Estelle Louët « *Le mouvement et ses inhibitions dans les Rorschach et TAT de patients atteints de Myasthénie Gravis* »

12h – 12h30

Isabel Gonzalez Duarte « *Devenir adolescent : transformation(s) et inhibition(s) au Rorschach* »

12h30 – 13h Discussion

Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

Présidente de séance : Aline Cohen de Lara
Discutante : Marie Dessons

14h30 – 15h

Sonia Corré « *Inhibition : symptôme écran ou levier thérapeutique dans l'accompagnement des adolescents auteurs d'actes criminels ?* »

15h – 15h30

Marie-Laure Lanaud « *Inhibition et dépression chez l'adolescent carencé : une désespérance muette ?* »

15h30 – 16h Discussion

Comité d'organisation

Solange Carton, Sonia Corré, Marie Dessons (Laboratoire Epsilon, Université Paul-Valéry Montpellier 3), Marie-Laure Lanaud (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Benoît Verdon, Hélène Suarez-Labat (Société du Rorschach)

Comité scientifique

Solange Carton, Marie Dessons (Epsilon), Hélène Suarez-Labat, Benoît Verdon (Société du Rorschach)

Renseignements et pré-inscriptions (cf. bulletin)

Laboratoire Epsilon, Mme Corinne Crespe
corinne.crespe@univ-montp3.fr

Inscription Individuelle : 40 €

Étudiants : 5 €

Formation continue. Les bénéficiaires d'une prise en charge des frais d'inscription au titre de la Formation Continue doivent obligatoirement contacter le SUFCO (Mr BRANDON) afin de connaître les conditions financières établies par l'Université Montpellier 3 et mettre en œuvre la procédure de financement : sufco@univ-montp3.fr

L'objet du mail doit être « *Inscription colloque Inhibition du mouvement, mouvement de l'inhibition* ».